

17 - UNE AME SACERDOTALE

Sans être prêtre aux yeux du monde, Van en exerce la fonction de façon spirituelle : Il s'offre tout entier et de tout son cœur pour participer au salut des âmes.

Intro, lecture des enfants

Autobiographie 650-652

Je posai encore cette question :

-Mais pourquoi le bon Dieu ne me choisit-il pas pour être prêtre ?

Sans donner d'explication, Thérèse me répondit :

-Allons petit frère, tout en n'étant pas prêtre, tu as quand même une âme de prêtre, tu mènes une vie de prêtre et les désirs d'apostolat que tu te proposais de réaliser dans l'état sacerdotal, tu les réaliseras tout comme si tu étais réellement prêtre. Vraiment, il n'y a en cela aucune difficulté pour la toute-puissance de Dieu. Crois bien que Dieu, infiniment puissant et juste ne peut jamais refuser d'accueillir le désir d'une âme droite qui, par amour pour lui veut réaliser de grandes choses. Oui, crois fermement que ton désir du sacerdoce est très agréable à Dieu. Et s'il veut que tu ne sois pas prêtre, c'est pour t'introduire dans une vie cachée où tu seras apôtre par le sacrifice et la prière, comme je l'ai été autrefois. En réalité, la volonté de Dieu n'a rien de cruel. Dieu te connaît mieux que tu ne te connais toi-même, et c'est lui qui a fixé d'avance la durée de ta vie dont il connaît tous les événements. C'est pourquoi, dans sa sagesse, il a dû arranger les choses de façon que tu puisses exercer sans retard ton apostolat en ce monde. Petit frère, réjouis-toi, et sois heureux d'avoir été mis au nombre des « Apôtres de l'Amour de Dieu » qui ont le privilège d'être cachés dans le cœur de Dieu pour être la force vitale des Apôtres missionnaires. Oh ! Petit frère, peut-il y avoir un bonheur plus grand que celui-là ? Si, en ce moment tu laisses couler tes larmes, c'est sans doute parce que tu n'as pas encore compris. Mais quand tu auras compris ta vocation et la faveur exceptionnelle que Dieu t'a accordée, tu en seras si heureux que tu ne sauras quels mots employer pour lui dire toute ta reconnaissance.

Correspondances, 22 avril 1951

Au séminariste Lang, prêtre puis évêque de Xuân-Lôc, V.N.

Etant religieux Rédemptoriste, j'ai déjà à porter dans mon cœur de nombreuses intentions de prières selon la Règle, mais je trouve que ces intentions sont encore peu nombreuses, et je désire en embrasser

encore davantage. Pour cette raison, avec la soif qui me dévore, je trouve que c'est trop peu pour moi d'embrasser toute la terre... ! C'est une soif que l'amour de Jésus lui-même a creusée profondément dans mon cœur aimant...

Ah ! Frère Lang, qu'est-ce que je dis là ? Est-ce que vous y comprenez quelque chose ? Il semble que je voulais exprimer ici ma soif ardente du salut des âmes ?... Oui, c'est là l'unique soif de ma vie, et à cause de cette soif, je me suis fait une obligation d'être « Le Cœur » des prêtres, utilisant la chaleur de l'amour et la source du Sang rédempteur, pour battre et donner la vie aux prêtres. Ce n'est pas par orgueil que je parle ainsi, mais parce que vraiment il m'a été donné de reconnaître la grâce divine agissant en moi, me pressant de constater que Dieu vit en moi, et que moi je vis en Lui. Cet échange d'amour m'a transformé en l'amour infini de Dieu.

Ah ! Mon cher frère, j'ai été un peu long, mais je sais que, même si j'étais encore plus long,... encore plus long... toujours plus long, jamais je ne pourrais épuiser le thème de l'amour. Vous me comprenez déjà, mon inclination pour le sacerdoce était très profonde et très forte ; mais soudain, sans que personne ne me dise que je ne pouvais pas devenir prêtre, voilà que, à Quang-Uyên, alors que je caressais toujours ce désir, rêvant à l'heureux jour où je monterais à l'autel du Seigneur, j'ai demandé de partir, et... maintenant, je suis un simple religieux frère, au service de ma communauté.

Cher frère, je vous dis tout bas : que c'est là un secret que personne ne connaîtra avant le jour de ma mort. Dieu ne m'a pas dit non plus que je ne pouvais pas devenir prêtre. Mais sa sainte volonté a manœuvré habilement pour me cacher derrière un rideau secret, dans la cage de sa poitrine divine, pour y remplir la fonction de « cœur », et devenir pour les prêtres une force vive.

PAROLE DE DIEU

Romains 12, 1-2

Je vous exhorte donc, frères, par la tendresse de Dieu, à lui présenter votre corps – votre personne tout entière –, en sacrifice vivant, saint, capable de plaire à Dieu : c'est là, pour vous, la juste manière de lui rendre un culte. Ne prenez pas pour modèle le monde présent, mais transformez-vous en renouvelant votre façon de penser pour discerner quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui est capable de lui plaire, ce qui est parfait.